



A retenir

TOUTES ESPECES	Episode de gel très impactant du 7 au 8 avril
PECHER - ABRICOTIER	Oïdium : période de sensibilité sur petit fruit en cours
PECHER – CERISIER - POMMIER	Pucerons : remontée de populations en cours
POMMIER	Tavelure : la période à haut risque se poursuit

MÉTÉO

- **Prévisions pour la période du 21 au 26 avril** (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

Des pluies de faible intensité sont attendues mercredi 21 avril. Les éclaircies reviennent dès jeudi 22 sur le Languedoc, et s'accompagnent d'une hausse des températures. Une nouvelle perturbation est attendue en fin de semaine, pouvant donner des pluies lundi 26 voire plus tard dans la semaine.

- **Point sur le gel du 7 au 8 avril**

La vague de froid qui s'est abattue sur la France il y a 2 semaines a eu de graves conséquences sur l'agriculture. L'évènement est jugé historique, notamment en Languedoc-Roussillon.

Les températures basses enregistrées dans la nuit du 7 au 8 avril ont varié selon les secteurs (minimales de -2 à -8°C). La durée du gel a également été variable. Il a parfois duré toute la nuit.

Globalement, toutes les espèces fruitières ont subi des dégâts.

Plus spécifiquement sur fruits à noyau et fruits à pépins, la perte de récolte est partielle à totale et dépend du secteur, du stade phénologique et même de la variété. Abricotiers, cerisiers et poiriers sont sans doute les espèces les plus impactées. Mais nombre de pêchers et pommiers n'ont pas été épargnés.

Les dégâts s'expriment de plusieurs façons :

- pertes directes dans les heures et jours qui ont suivi : fleurs et fruits brûlés (épiderme ou pétales brûlés, petit fruit flétri ou noir), fleurs et petits fruits bloqués (noyaux ou pépins bruns) ;



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office Français de la Biodiversité

- pertes indirectes : chutes de fruits, suite au blocage de croissance pendant au moins une semaine sur la plupart des espèces. La reprise de végétation est en cours et on voit maintenant plus clairement la différenciation entre fruits qui chutent et ceux qui restent.

Il est indispensable de participer au recensement en ligne des dégâts organisé par la Chambre d'agriculture et la DDTM de votre département, via le lien :

Lozère : <https://urlz.fr/fset>

Aude : <https://urlz.fr/fsen>

Gard : <https://urlz.fr/frWr>

Pyrénées-Orientales : <https://urlz.fr/frZe>

Hérault : <https://urlz.fr/frWs>

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

• Campagnol provençal

On note une activité des campagnols provençaux. Les populations croissent rapidement et sont susceptibles de s'attaquer aux racines et collets des arbres fruitiers.

Des tumuli frais sont parfois observés dans certains vergers.

Période de risque : la période de risque court de la fin de l'hiver à l'automne suivant.

Techniques alternatives : lutte par piégeage. Repérer les tumuli frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège à guillotine dans le sens de circulation et reboucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.

• Escargots, limaces

Certains vergers présentent de fortes populations d'escargots et/ou de limaces. Ils sont susceptibles de monter dans les arbres et d'occasionner des dégâts sur fruits en rongant l'épiderme.

Période de risque : la période de risque s'étale sur le printemps.

Évaluation du risque : Le risque est en hausse avec l'apparition des petits fruits.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

• Punaises

La période actuelle est propice pour la mise en place d'un piège de surveillance. Les punaises sont susceptibles de piquer les petits fruits pour se nourrir, entraînant la chute ou des déformations lors du grossissement du fruit.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible à nul.

• Charançons du feuillage

Des charançons du feuillage sont susceptibles de s'attaquer aux limbes des feuilles de jeunes vergers ou parcelles surgreffées, limitant alors leur développement. Aucune détection de charançons dans les vergers actuellement.

Période de risque : la période de risque est centrée sur le mois d'avril.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement faible mais peut rapidement augmenter.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

PÊCHER

- **Fusicoccum** (*F. amygdali*)

Quelques pousses atteintes sont observées dans les **deux bassins**, notamment sur les variétés sensibles ou les vergers avec historique d'attaque.

Période de risque : pleine période de sensibilité pour les vergers ou variétés attaquées en 2020.

Évaluation du risque : Les pluies annoncées sont susceptibles d'entraîner de nouvelles contaminations. Le risque reste élevé.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

Aucun symptôme sur fruit n'est pour le moment observé. Dans le **Roussillon**, des symptômes sur feuilles sont parfois observés sur pousses cloquées.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont en période de sensibilité. Les conditions climatiques deviennent plus favorables à la maladie.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Après la période de contaminations primaires au printemps, la phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

Période de risque : les contaminations primaires interviennent dès la fin du mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.

Évaluation du risque : Début de la période de risque pour les vergers à historique du fait de conditions climatiques humides annoncées.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Des fondatrices de puceron vert éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation.

Dans les **deux bassins**, de foyers sont fréquemment observés, tant en vergers conventionnels que biologiques. Dans le **Roussillon**, les populations sont plutôt faibles.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit pendant la période végétative.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont au stade sensible. Le risque est élevé.

- **Puceron noir** (*Brachycaudus persicae*)

Dans les **deux bassins**, des pucerons noirs sont présents uniquement dans des vergers biologiques, avec des dégâts sur fruits dans le **Roussillon**. Toujours dans le Roussillon, les populations sont en augmentation, mais également les populations d'auxiliaires.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Période à risque élevé dans les vergers en agriculture biologique.

- **Puceron cigarier du pêcher** (*Myzus varians*)

Dans le **Roussillon**, les premiers foyers sont observés.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Risque moyen à élevé.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Vol de première génération en cours.

Des captures sont enregistrées dans les pièges du réseau de parcelles de référence des **deux bassins**, à des niveaux relativement faibles.

Les éclosions ont démarré depuis mi-avril. Elles devraient s'intensifier jusqu'à la fin du mois.

La première génération est susceptible de s'accoupler puis de pondre sur les pêchers en avril-mai. Les larves pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Évaluation du risque : Le vol et les éclosions de G1 sont en cours. Le risque d'attaque est actuellement faible à moyen. Il augmentera de fin avril à mi-mai.

Techniques alternatives : la technique de confusion sexuelle est mise en place dans les vergers depuis fin mars.

- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*)

Actuellement, dans les **deux bassins**, on n'observe aucune pousse minée par des larves de petite mineuse. Ces attaques sont surtout préjudiciables aux jeunes vergers et parcelles surgreffées.

La pose d'un piège à phéromones permet de surveiller le vol de ce ravageur.

Évaluation du risque : Le risque devrait bientôt débiter, notamment dans les jeunes vergers et parcelles surgreffées.

Techniques alternatives : La technique de confusion sexuelle est mise en place dans les vergers depuis fin mars.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Observation d'individus au sol dans les vergers du **Languedoc**. La migration de forficules du sol vers les arbres est observée dans le **Roussillon**.

Période de risque :

- courant avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges
- à l'approche de la maturité, ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est pour l'instant nul. Mais la migration du ravageur dans les arbres est en cours ou va démarrer très bientôt.

Techniques alternatives : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Un anneau de glu pâteuse est positionné autour de chaque tronc à partir de début avril. Il est indispensable d'éliminer au préalable les « ponts » entre le sol et les branches : attention aux hautes herbes et aux branches basses.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Les acariens pondent leurs œufs dans les anfractuosités de l'écorce en fin d'été. L'année suivante, après le débourrement, les acariens éclosent et des populations s'installent sur les pousses végétatives. La présence est très faible dans le **Roussillon**, nulle en **Languedoc**.

Période de risque : les éclosions débutent généralement courant avril.

Évaluation du risque : Période de risque en cours, uniquement sur les vergers à historique d'attaque.

ABRICOTIER

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*) : Lire [pêcher](#)
- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*) : Lire [pêcher](#)
- **Petite mineuse du pêcher** (*Anarsia lineatella*) : Lire [pêcher](#)
- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : Lire [pêcher](#).

CERISIER

- **Stades phénologiques**

Stade petit fruit	Earlise, Primulat, Folfer, Burlat, Van, Brooks
Fin de floraison	Summit, Noire de Meched, Régina

- **Monilioses** (*Monilia sp.*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de *Monilia*. Les monilioses s'expriment lors de la maturité des cerises. Aucun symptôme n'est donc observé pour l'instant.

Période de risque : Le risque est élevé en cas d'épisode humide à l'approche et durant la maturité des cerises.

Évaluation du risque : Période de risque à partir de la fin de semaine prochaine pour les variétés précoces.

- **Cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon passe l'hiver dans les feuilles au sol. En période humide des ascospores sont produites et infectent les jeunes feuilles. Si l'humidité se maintient, les spores germent en quelques heures et le champignon pénètre par les stomates des jeunes feuilles ouvertes.

Aux températures optimales de développement de la maladie, soit de 16-20 °C, les symptômes apparaissent au bout de 5 jours. En l'absence de pluies ou de rosée ou à températures plus basses, les premiers symptômes n'apparaissent qu'après 10 à 15 jours. Les ascospores sont transportées par l'eau et le vent.

Peu de temps après l'apparition des premiers symptômes, des acervules se forment et libèrent des conidies. Les conidies restent viables après une longue période de sécheresse.

Aucun symptôme n'est observable.

Période de risque : la période de sensibilité démarre dès la fin de la chute des pétales.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade de sensibilité. Les conditions climatiques deviennent favorables aux contaminations avec les pluies annoncées.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Des foyers sont fréquemment observés.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade de sensibilité. Le risque est élevé.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages étant comparable à 2020.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* n'a pas démarré.

Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la maturité des premières variétés.

Évaluation du risque : La population de *D. suzukii* est présente dans l'environnement. Le risque est désormais élevé pour les variétés précoces.

POMMIER

- **Stades phénologiques**

Suite au gel, les floraisons de la plupart des variétés ont tendance à s'étaler.

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées sur le végétal lors de pluies.

A chaque pluie, des spores mûres sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins important de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heures) x température (en °C) est supérieur à 130.

Les pluies du 10-11 avril ont entraîné une très forte projection avec un risque de contamination grave sur tous secteurs. D'autres pluies sont annoncées les 21 et 26 avril, susceptibles d'entraîner de nouvelles contaminations.

D'après le modèle, le stock de spores mûres reste important.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations primaires se poursuit au moins jusqu'à mi-mai.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade sensible. Les conditions climatiques annoncées sont favorables aux contaminations. Le risque est très élevé.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Le champignon se conserve sur les rameaux atteints l'année précédente.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Des pousses atteintes par la maladie sont observées sur vergers non protégés.

Période de risque : La période de sensibilité se poursuit pendant toute la période de pousse active.



Symptôme d'oïdium sur pousse de pommier – Photo CA34

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade sensible. Les conditions climatiques plus douces et humides annoncées sont favorables au développement du champignon.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

• **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

Des vergers ont fréquemment présenté des symptômes en 2018, quelques-uns en 2019 et 2020. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque. Aucun symptôme n'est actuellement observé.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'à la fin des floraisons.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade sensible ; les conditions climatiques annoncées sont favorables à la maladie.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

Mesures prophylactiques : La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs. Ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

• **Botrytis de l'œil** (*Botrytis cinerea*), **Black Rot** (*Botryosphaeria obtusa*), **Pourriture amère** (*Colletotrichum gloeosporioides*)

Ces maladies s'expriment tardivement sur fruit, durant le printemps et l'été, à la suite de contaminations liées aux pluies après floraison.

Période de risque : la période de sensibilité commence à la chute des pétales.

Évaluation du risque : Période de risque en cours, notamment dans les vergers à historique.

Techniques alternatives : l'aération des arbres par la taille permet de limiter le risque l'année en cours, l'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.

• **Rugosité des pommes**

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisant, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

Période de risque : la période de sensibilité va des stades E₂ à J, elle est maximale au basculement du fruit.

Évaluation du risque : La période à risque est en cours pour les variétés sensibles et les conditions climatiques sont favorables à la rugosité.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Des fondatrices de puceron cendré éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. Les premiers foyers sont observés sur les parcelles de référence.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'au début de l'été.

Évaluation du risque : Toutes les variétés ont atteint le stade sensible. Le risque est élevé.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères hivernent, réfugiées sous l'écorce, dans des anfractuosités du tronc, des chancres, ou sur les racines au voisinage du collet. La reprise d'activité intervient au début du printemps, en mars-avril, et les femelles commencent à se reproduire.

On note quelques observations sur le bas des arbres, dans les broussins ou sur les rejets.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Période de risque : la période de risque élevé a généralement lieu en mai, lorsque les pucerons migrent vers les pousses végétatives de l'année.

Évaluation du risque : Compte-tenu de températures douces et de la pousse des pommiers qui va s'intensifier, le risque d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année est important pour les semaines à venir. Surveillez cette migration.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*)

La pose d'un piège à phéromones permet de surveiller le vol du carpocapse.

Le vol de G1 du carpocapse n'a pas encore débuté.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque du carpocapse est actuellement nul.

Techniques alternatives : début avril, mettre en place dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone.

Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur. Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*) : Lire [pêcher](#)

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pyrina*) : Lire [pommier](#)

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*) : Lire [pommier](#)

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices de puceron mauve éclosent au moment du débourrement de l'arbre. Elles vont s'installer sur les premières feuilles et fonder des colonies qui seront à l'origine de foyers d'infestation. On note la présence occasionnelle de petits foyers dans des vergers biologiques.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en été.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement moyen.

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Liste des produits de bio-contrôle. Contacter votre technicien.

- **Carpocapse des pommes et des poires** (*Cydia pomonella*) : Lire [pommier](#)
- **Cécidomyie des poirettes** (*Contarinia pyrivora*)

Ce ravageur provoque des déformations des poirettes, qui finissent par chuter.
Les adultes apparaissent fin mars ou début avril lorsque les boutons du poirier sont visibles. La femelle dépose ses œufs en paquets de 12 à 15 sur les anthères ou sur le pistil.
Les jeunes larves pénètrent dans l'ovaire. A la fin de leur développement, elles quittent le fruit par des fissures ou en perforant l'épiderme, sautent et s'enfoncent dans le sol. Chacune se confectionne un cocon et se nymphose.
Il y a une génération par an.



Dégâts de cécidomyie des poirettes - Photos Ephytia

A gauche : les petites poires (b) sont atteintes, (forme calebasse) tandis que la poirette (a) est saine

Évaluation du risque : La période de risque est dépassée, les larves étant déjà développées dans les fruits.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour les filières des fruits à pépins et noyau** : par l'animateur filière de la Chambre d'agriculture de l'Hérault et élaboré sur la base des observations réalisées par le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.